

FORMATION MADA-MORAMANGA 2018

SYNTHESE DES BILANS DES FORMATEURS

SENTIMENT GENERAL

Bilan général très positif aussi bien pour les formateurs que pour les partenaires dans une région très touristique qui peut garantir du travail aux guides. Stagiaires nombreux mais impliqués et de bon niveau. Il a cependant fallu gérer les imprévus de l'organisation.

1. L'ORGANISATION MATERIELLE

1.1. Lieux : Une semaine à Moramanga dans une salle agréable bien équipée et nettoyée, près de l'hébergement. Puis 2 semaines à Andasibé, salle et hébergement plus rustiques, mais fourniture d'électricité sans coupure, projecteur, tableau noir et paper-board. Obligation toutefois de faire les trajets en taxi du fait de la pluie incessante.

1.2. Durée et horaires de la formation

3 semaines moins le lundi de paques et le mardi d'accueil neutralisé par le cafouillage des inscriptions. 4 jours + 6 jours + 5 jours. 3 séances de 1h15 le matin et 2 de 1h15 l'après-midi.

1.3. Inscriptions

Gérées par les 3 présidents des associations de guides. Après l'incompréhension du 1^{er} jour avec seulement 10 guides présent, la formation a pu finalement démarrer avec 26 stagiaires acceptés par les formateurs.

2. LA FORMATION

2.1. Journée d'accueil :

2 demi-journées (du fait des problèmes d'inscription) avec apéro dinatoire. Le groupe a bien fonctionné car les stagiaires se connaissaient tous.

2.2. Les modules

Tous les modules ont été assurés avec le nombre de séances correspondantes. Une seule intervention extérieure (Mme Léa, législation et politique du tourisme).

Acct de groupe : séances habituelles ainsi que les sorties terrain, leur préparation, et leur bilan avec les stagiaires.

Géographie : géographie physique, démographie, économie, développement....

Carto : Pas de cartes précises genre IGN. Mais ce module a vraiment intéressé les stagiaires.

PPS : module sur 7,5 séances au lieu de 6 habituellement. Ce temps supplémentaire a permis de bien approfondir les premiers secours et de faire beaucoup de simulations. Les stagiaires avaient tous déjà suivi des formations aux premiers secours

Connaissances locales : architecture et habitat/ ethnies ou groupements humains/ Religions, fêtes, cérémonies et traditions.

Expression et communication : onze séances dans lesquelles nous avons pu introduire de l'interculturel

La plupart des stagiaires avaient des connaissances très solides sur la faune et la flore locale, ils étaient également tous concernés par l'écotourisme et la protection de l'environnement.

Leurs principales difficultés étaient la maîtrise du français, et l'ouverture sur d'autres domaines de connaissances (gestion des touristes, artisanat, monuments, histoire locale, par exemple).

2.3. Les sorties terrain :

Quatre mini-sorties sur des thèmes variés (ville-faune-flore-village traditionnel-artisanat) et deux grandes sorties, une en ville (avec visite appréciée du musée de la gendarmerie et repas dans un petit restaurant organisé par des stagiaires), et une dans le parc national d'Andasibe (avec pique-nique organisé par des stagiaires) ont permis à tous les stagiaires d'intervenir au moins une fois.

La difficulté principale a été de trouver des lieux de sortie : aucun moyen de transport disponible, et mauvaise connaissance des ressources locales par nos partenaires.

2.4. Pédagogie

Nous avons varié les travaux de groupe à géométrie variable (de deux à treize stagiaires), les mises en situation, les interventions devant l'ensemble des stagiaires. Cette pédagogie participative a été très appréciée. Cependant il faut noter la difficulté des stagiaires à s'exprimer en langue française.

2.5. Attestation de présence et d'assiduité

En dépit de difficultés de déplacement importantes (trajets quotidiens entre Andasibe et Moramanga), les stagiaires se sont montrés très assidus, et extrêmement ponctuels. Les attestations ont été remises aux 26 stagiaires qui ont terminé la formation (20 totales et 6 partielles). Le Directeur de la Formation au ministère a annoncé lors de la remise des attestations que les stagiaires qui n'ont pas encore la carte de guide (21 sur les 26) pourront passer un entretien fin août pour obtenir leur agrément (puis carte de guide) sous réserve d'un stage pratique de 3 mois dans un parc.

2.6. Bilans

En plus du bilan individuel, les stagiaires ont rempli une grille d'autoévaluation. Ils ont bénéficié d'un bilan oral réalisé individuellement par les formateurs. Un document de suivi à nous retourner en fin de saison leur a également été remis.

3. LES INTERVENANTS

3.1. Les stagiaires

Un groupe de bon niveau, avec un bon état d'esprit. Beaucoup d'attention pendant les séances, et intégration très rapide. Age moyen de 32 ans : 4 stagiaires avaient plus de 50 ans, et 21 moins de 35 ans (dont 9 moins de 25 ans). 8 stagiaires niveau BEPC, 15 niveau BAC, et 3 niveau Bac+2.

20 % avaient une carte de guide, 60 % avaient réussi une attestation de capacité et étaient en attente d'un agrément du ministère, 20 % étaient à la recherche d'une attestation de capacité pour pouvoir demander leur agrément.

Nous avons repéré 4 possibles formateurs (certains le sont déjà). Enfin, il faut noter que 20 des 26 stagiaires avaient suivi en 2017 à Ambatondrazaka une « formation d'aptitude au métier de guide » assurée par l'association FOCUS ; cette formation d'un mois 1/2 a été assurée par 1 seul formateur en 40 modules et devant 97 stagiaires...A l'issue, le formateur a fait passer un certificat de capacité et l'a décerné à 30% stagiaires.

3.2. Les formateurs

Notre équipe de 4 formateurs a très bien fonctionné, aussi bien en amont que pendant la formation proprement dite: l'équipe était rodée, l'ambiance détendue et les relations faciles.

3.3. Les partenaires locaux

Mme Rachel, la Directrice Exécutive de l'Office de Tourisme, était notre interlocuteur principal, et elle a établi d'excellentes relations avec nous, mais elle devait souvent s'absenter. Heureusement son assistante, Rina, savait faire face. Mme Rachel lors de ses rencontres à Tana a insisté pour qu'un représentant du ministère soit présent lors de la remise des attestations. Ont aussi participé, les Associations de guides, et la Directrice Régionale du Tourisme Mme Léa qui a informé le ministère. Le responsable de la formation au Ministère du Tourisme est venu assister à la cérémonie de clôture et à la remise des attestations. Il s'est montré très intéressé par notre travail, qui va dans le sens de ce que le ministère pourrait mettre en place prochainement, et a souhaité qu'une rencontre soit organisée dès que possible avec le Ministre.

4. LE BILAN FINANCIER

C'est un point très positif ! Presque aucune occasion de dépenses ne s'est présentée, à part le financement de trajet pour 5 stagiaires, et le bilan provisoire s'élève à 285 euros environ.

Mais la mission est relativement coûteuse pour les formateurs qui ont pris à leur charge toutes les dépenses donnant droit à réduction d'impôt (dont transfert et hébergement de Tana, visas).

REMARQUES DIVERSES

Une nouvelle session est attendue à Ambatondrazaka. L'Office du tourisme y est attaché. La Direction Régionale également. Cependant malgré les nombreuses tentatives auprès du représentant de l'Ile et Vilaine, le contact n'a pu être établi avec lui nous ne savons donc rien de plus sur le stage prévu à Ambatondrazaka : il doit avoir lieu, mais on ne sait ni quand, ni qui sera l'interlocuteur.

Synthèse rédigée par Jean-Pierre PELLOUX Le 15/05/2018

